

UN ASTRONOME VICTIME DE SES PREJUGES...

PAR FABRICE BONVIN - [HTTP://WWW.OVNI.CH/FARFADET](http://www.ovni.ch/farfaDET)

DISCLAIMER

Cet article vise à mettre en évidence l'attitude scandaleuse qui sévit - à grande échelle - au sein de la communauté des astronomes à l'égard des OVNI. Pour l'illustrer, j'ai repris une citation d'un compatriote à l'allure plutôt sympathique, le célèbre astronome Michel Mayor pour lequel, d'ailleurs, je ne ressens aucune antipathie. Au contraire, son parcours m'inspire le respect. Par contre, je me permets, dans le présent article, de souligner ses propos pour stigmatiser les préjugés et les dérapages de la communauté scientifique dont fait partie Michel Mayor. Le lecteur l'aura compris : si ce ne sont l'homme et le scientifique Mayor qui m'exacerbent, ce sont bel et bien les préjugés qu'il partage avec ses collègues.

En 1995, l'astrophysicien suisse Michel Mayor, avec Didier Queloz, est le premier à découvrir une planète extrasolaire, baptisée "51 Peg b" (car elle gravite autour du soleil 51 Pégase). La stupeur est générale et la nouvelle fait le tour du monde.

Professeur ordinaire au département d'astronomie de l'Université de Genève et Directeur de l'Observatoire de Genève (depuis 1998), Michel Mayor peut être fier de son parcours. Collaborateur à l'European Southern Observatory, à l'Observatoire de Haute-Provence et à celui de Cambridge, sa contribution à la vie scientifique internationale est remarquable. Il a également assumé de nombreuses fonctions au sein d'organismes scientifiques, telle que la Présidence de la "Commission de la structure galactique de l'Union Astronomique Internationale" de 1990 à 1992. Parmi ses distinctions, on peut mentionner le Prix de l'Académie Française des Sciences 1983 ou encore la médaille de la commission de bioastronomie de l'Union Astronomique Internationale (IAU).



Didier Queloz (à gauche) et Michel Mayor (à droite)

Si j'insiste lourdement sur son prestigieux parcours, c'est pour souligner une évidence : Michel Mayor n'a rien d'un plaisantin.

Et pourtant...

Il suffit de surfer sur le site de "Webdo", un site helvétique, et de lire le passage suivant dans une rubrique intitulée : "*Vos questions à... Michel Mayor*" :

Question du journaliste : "Croyez-vous aux extraterrestres ?

Réponse de Michel Mayor : *"Si vous voulez parler de vie ailleurs, sous une forme quelconque, je réponds oui, même si nous n'en avons aucune preuve à ce jour. Mais les OVNI, les petits hommes verts, ça non. Clairement non. Le ciel est constamment disséqué par les astronomes du monde entier et ce sont toujours des quidams munis d'un Instamatic qui prennent des photos de soucoupes volantes"*.

Avant d'analyser cette perle et de proposer les rectificatifs qui s'imposent, il convient de remarquer que ce genre de remarques gratuites et dégradantes pour les témoins d'OVNI est révélatrice de l'état d'esprit et de l'attitude de la communauté scientifique (et particulièrement des astronomes) en matière d'OVNI.

Citons un autre cas récent de terrorisme intellectuel, commis cette fois-ci lors de l'émission "Bouillon de culture" diffusé sur France 2, le vendredi 12 mai 2000 à 22h55. Le regretté Jean Heidmann, également astronome, profite de son passage à l'écran pour propager toute sa science sur les OVNI : *"Les observations d'Ovnis ? Ce sont de mauvais témoignages montés en épingle par de mauvais médias pour vendre du papier"*.

Ces interventions sont d'autant plus déplorables qu'elles émanent de personnalités jouissant d'un énorme capital de crédibilité auprès de l'opinion publique et dont l'impact médiatique y est proportionnel. On serait donc en mesure d'attendre un peu de sérieux de la part de...scientifiques réputés pour la rigueur de leurs recherches.

ANALYSE DE LA REPONSE DE MICHEL MAYOR

1. Michel Mayor prend bien garde de distinguer la recherche de vie extraterrestre (du type programme "SETI") du phénomène OVNI. Probablement sur la défensive, il cherche à délimiter, à juste titre, deux domaines de recherche qui font trop souvent l'objet d'amalgame. Cette précaution viserait à protéger sa discipline (l'exobiologie et l'astronomie) de toutes ces "croyances ancestrales" (dixit un encadré de l'article) qui polluent ses domaines de recherche. Pour finir, il semble clair que l'amalgame mentionné plus haut pose un problème de taille à l'astronome puisqu'il prend l'initiative d'aborder la problématique OVNI sans qu'elle soit proposée par le journaliste.

2. Quand il s'agit d'OVNI, les amalgames ne gênent plus Mayor. Sa phrase : *"Mais les OVNI, les petits hommes verts, ça non. Clairement non"* ne laisse pas planer de doutes. A sa lecture se forme l'équation : "OVNI = petits hommes verts". Tout d'abord, il faut savoir que l'origine extraterrestre du phénomène OVNI n'a pas encore été démontrée, loin s'en faut. Il s'agit d'une hypothèse parmi d'autres toutes aussi valables. Cependant, Mayor ne s'en incommode pas. Soit, gageons qu'il est dans le secret des Dieux concernant un des plus grands mystères de l'humanité.

Ensuite, il évoque les *"petits hommes verts"*. Outre la connotation péjorative et sarcastique de l'expression (les milliers de témoins d'OVNI apprécieront, dont certains jouissant d'un haut degré de crédibilité), il se fourvoie à nouveau. En fait, n'importe quel Ufologue ou fan de la Série X-Files et j'en passe vous le dira : ces entités se présentent, dans la majorité, sous l'apparence d'humanoïdes à la peau grise. Il n'y a qu'à consulter les travaux du psychiatre d'Harvard John Mack ou de Budd Hopkins sur les "abductés" pour s'en convaincre. Mais ne soyons pas trop intransigeants sur les détails.

3. Suit la perle : *"le ciel est constamment disséqué par les astronomes du monde entier et ce sont toujours des quidams munis d'un Instamatic qui prennent des photos de soucoupes volantes"*. Autant le dire d'entrée : C'est complètement faux. D'ailleurs, Mayor est irrémissible puisque dans le numéro numéro 5 du périodique "Construire" (édition du 30 janvier 2001) il cite l'astronome Clyde Tombaugh, lui-même témoin de plusieurs observations d'OVNI !

Dans cet article de "Construire", constatant le manque d'intérêt (relatif) des médias européens pour les "chasseurs de planète" et la tendance inverse outre-atlantique, Mayor cite l'astronome Clyde Tombaugh comme suit : *"Par exemple, l'Américain Clyde Tombaugh découvre Pluton en 1930 !"*. Si la découverte de Tombaugh l'a marqué, ses observations d'OVNI ne l'ont manifestement pas perturbé. Peut-on parler de biais mnésique ou s'agit-il d'ignorance ?

Pour rappel, l'observation la plus remarquable de Tombaugh remonte au 20 août 1949 quand il observe, en compagnie de sa femme et sa belle-mère, un arrangement de 6 à 8 lumières rectangulaires qui survolaient Las Cruces, Nouveau-Mexique.

Tombaugh affirma dans une lettre adressé au scientifique Richard Hall (datée du 10 septembre 1957) : "*Je n'étais pas préparé à une telle observation et fut pétrifié et très étonné*".



L'astronome Clyde Tombaugh a fait un rapport sur son observation d'OVNI qui a été publié dans "Life"

Mais ce n'est pas tout ! De nombreux astronomes (avec ou sans Instamatic) ont observé des OVNI. Faute de place, je ne peux pas citer toutes les observations de ces professionnels, que Mayor met involontairement dans le lot des "quidams". L'infatigable chercheur Jean Sider a rassemblé un petit catalogue de 60 cas. Voici trois cas tirés de cette base de données :

1. Le 22 mai 1950 entre 12h15 et 12h30, l'astronome Seymour Hess, Chef du département astronomie à la Florida State University observe un OVNI à l'Observatoire de Flagstaff, Arizona.

2. Le 29 mai 1963 vers 18h58, le Professeur Bart Bok, directeur de l'Observatoire du Mont Stromlo et deux autres astronomes, H. Goolnov et M. Movat observent un OVNI au-dessus de Camberra, Australie. Ils peuvent l'observer pendant une minute environ. L'objet est auto-lumineux et non reflétant les rayons du soleil, de couleur rouge-orangé, progressant d'ouest en est.

3. Le 14 juin 1980. Observation faite près de Toula, puis près de Moscou, Russie. Il y a eu de nombreux témoins dont Youri Andropov, président du KGB et l'astronome Gindillis en service à l'Observatoire de Moscou. Il s'agissait d'un objet sphérique. Des avions MIG ont tenté de le poursuivre mais il a vite disparu de la vue. De très nombreux témoignages ont pu être recueillis sur cet incident qui a eu un grand retentissement dans le pays, surtout au niveau des responsables politiques et militaires soviétiques. L'astronome Gindillis a pu soigneusement observer le phénomène tout à loisir et, dans son rapport final, a conclu à l'intrusion d'un OVNI. (1).

Loin d'être anecdotiques, ces récits d'observations d'astronomes ont été confirmés par une enquête menée en 1976 par le Professeur Peter Sturrock (Professeur Emeritus de Physique Appliquée à l'Université de Stanford) auprès de 1356 astronomes de la American Astonomical Society. Les résultats ont montré que 5 % des répondants ont observé des OVNI durant leurs carrières.

Pour finir, j'ajouterais que les astronomes témoins d'OVNI sont naturellement réticents à divulguer leurs observations, comme en témoigne cette citation datant de 1957 de l'astronome Frank Halstead, du Darling Observatory, Minesotta, lui-même témoin d'un phénomène OVNI : "*de nombreux astronomes professionnels sont convaincus que ces soucoupes sont des machines interplanétaires*".

INSTAMATICS EN TOUT GENRE

Concernant les "*quidams munis d'un Instamatic*", Michel Mayor doit également ignorer, entre autres, l'existence d'enregistrements radars, de photos ou de films d'OVNI tournés par des professionnels au service d'organismes gouvernementaux. A titre d'exemple, je ne citerai qu'un seul cas, analysé par deux scientifiques, Richard Haines et Jacques Vallée. Vu son éloquence, cela suffira amplement.

Le 4 septembre 1971, un avion du gouvernement du Costa Rica en mission de topographie survole la région de Arenal. Alors qu'il survole le lac "Lago de Cote", est photographié un objet en forme de disque. L'Instamatic utilisé est d'un genre nouveau puisqu'il s'agit d'un appareil professionnel (le R-M-K 15/23) utilisé par un spécialiste de la photographie aérienne, Sergio L.V. Le cliché a résisté à toutes les analyses et l'OVNI conserve donc tout son mystère. *"En résumé, nos analyses suggèrent qu'un objet aérien non identifié, opaque a été pris en photo à une altitude de 10'000 pieds"* concluent les deux scientifiques (2).



la photo du "Lago de Cote" montrant un énigmatique objet en forme de disque

Bref, nul besoin de *"quidams munis d'un Instamatic"* pour impressionner d'étranges phénomènes aériens sur une pellicule !

CONCLUSIONS

En conclusion, la perspective d'un monde libéré de ses croyances ancestrales fait dire n'importe quoi à notre astronome bardé de diplômes ! S'il désirait vraiment se débarrasser des croyances irrationnelles, il montrerait l'exemple en éradiquant les siennes !

Collectionner autant de distinctions pour se ridiculiser dans une rubrique de "surfeur du dimanche" ne rime à rien.

A l'instar de ses collègues, les connaissances de notre astrophysicien en matière d'OVNI se limitent manifestement à des préjugés. Ignorer le contenu de la problématique OVNI est une chose. En faire profiter la masse dans un média en est une autre. L'ampleur des effets est différente. Résultat : les préjugés perdurent. Et ne parlons même pas des journalistes, complices, qui n'ont pas bronché, par complaisance ou ignorance. Un minimum de rigueur dans la démarche scientifique aurait exigé de Mayor qu'il se documente sur les OVNI avant de prendre publiquement position ou bien qu'il s'abstienne. A défaut de rigueur, le bon sens et la courtoisie auraient aussi fait l'affaire.

Je vais laisser le mot de la fin au regretté Allen Hynek, un confrère de Michel Mayor, Directeur de l'Observatoire de Dearborn à la Northwestern University. Le Docteur Allen Hynek fut pendant 20 ans le conseiller scientifique auprès de l'ATIC de l'USAF en matière d'OVNI. Il a eu, entre ses mains, des milliers de rapports d'observations d'OVNI. Voici ce qu'il avait à dire : *"Il est absolument faux de dire que les OVNI n'ont jamais été vus par des personnes scientifiquement formées. Certains des meilleurs et des plus cohérents rapports proviennent de tels témoins"* (3).

SOURCES

1. Sider, Jean, *OVNI : La Solution du Mystère ?*, Editions Ramuel, 2001
2. Sturrock, Peter, *The UFO Enigma*, Warner Books, 1999
3. Sachs, Margareth, *The UFO Encyclopedia*, Corgi Edition, 1980